

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militär-sanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 55 (1947)

Heft: 53

Artikel: La colonie Pestalozzi à Wahlwies

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-557125>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

entgegen zu setzen. Die rasche Einführung neuer Schutzmassnahmen und die Ausnützung der jüngsten medizinischen Fortschritte auf dem Gebiete der Prophylaxe und der Therapie kennzeichnen die Arbeit des Roten Kreuzes in den modernen Kriegen. Die Herstellung des «fehlenden Gleichgewichtes zwischen Erhaltungs- und Zerstörungsmitteln» des menschlichen Lebens, von der auf der Genfer Konferenz von 1863 der spanische Arzt Landa sprach, ist die grosse Mission, die das Rote Kreuz im Kriege zu erfüllen hat.

(Aus der «Ciba-Zeitschrift».)

La colonie Pestalozzi à Wahlwies

Nous franchissons la frontière à Kreuzlingen et débarquons d'une petite voiture de livraison qui porte l'inscription «Œuvre Pestalozzi». C'est probablement cette appellation qui décide cette jeune femme aux yeux pleins de larmes, arrêtée devant nous, à nous adresser la parole: «Là, en face à 50 m., des parents nous attendent. Nous avons recueilli pour eux des souliers et des vêtements usagés. Hélas! il nous est impossible de traverser la frontière, eux ne le peuvent pas non plus. Pourriez-vous accepter de leur remettre notre colis?» Mon compagnon ne se sent pas le courage de refuser et nous prenons le paquet. Je m'entends tout à coup appeler par mon nom. C'est le Dr S. de «Pro Juventute» qui sollicite mon aide pour trouver dans la foule qui stationne de l'autre côté de la frontière un enfant qu'il est venu chercher. Grâce à l'aide d'un douanier allemand complaisant, l'enfant est trouvé et amené jusqu'à la frontière suisse. Notre voyage se poursuit par Constance, le long des rives douces du lac, jusqu'à Radolfzell, puis le long de la rive d'Ueberlingen jusqu'au petit village de Wahlwies.

C'est un village de baraques construit au temps de la guerre. Il a été pillé, détruit avant la retraite. Maintenant, il renaît à la vie. Le Dr Kayserling — parent du Comte de Kayserling qui a souvent dit beaucoup de mal de la Suisse dans ses œuvres — et le médecin suisse Erik Fischer ont loué pour une durée de 15 années ce camp de baraques, afin d'y établir un village Pestalozzi destiné à recueillir les enfants abandonnés. Une vingtaine d'entr'eux, la plupart réfugiés de l'Est, sont déjà rassemblés à Wahlwies. Ils accourent enthousiastes lorsque «grand-papa Fischer» descend de la voiture. Il a grand peine à se défendre des assauts de cette meute juvénile, débordante de gratitude. Ils accueillent gentiment l'hôte venu de Suisse.

L'aspect extérieur de la colonie n'offre assurément pas un spectacle réjouissant encore. Mais admirons les grands efforts accomplis pour nettoyer le terrain, cultiver le jardin, réparer les baraques. Des volontaires pleins d'idéal — écoliers et étudiants — collaborent avec dévouement à la restauration de la colonie. Ils forment une communauté cordiale et se contentent d'une vie modeste, œuvrant avec joie pour la création de ce nouveau foyer. Cette bonne volonté ne suffit pas. Il faut encore bien des matériaux pour faire de la colonie un site agréable et utile: du carton à toiture, des assiettes, des lits, une machine à laver, de la peinture pour les salles et les maisons. C'est pourquoi la direction de la colonie de Wahlwies a sollicité l'aide du Secours aux Enfants de la Croix-Rouge suisse. Nous voudrions accorder notre appui à cette œuvre, mais il nous faut pour cela trouver des parrains et marraines disposés à la soutenir financièrement. Wahlwies a donc été inscrit dans les nouveaux *parrainages symboliques* de la Croix-Rouge suisse Secours aux Enfants et c'est pourquoi nous vous entretenons des projets de cette colonie.

Environ 100 enfants et jeunes gens seront accueillis à Wahlwies lorsque toutes les baraques seront remises en état et toutes équipées. Les jeunes gens seront appelés à coopérer dans la mesure de leurs forces à l'organisation et au développement de la colonie et apprendre un métier. Si les dons espérés nous parviennent, il sera possible d'accueillir 60 enfants déjà au début de cet hiver. Les dons recueillis pour l'œuvre de Wahlwies permettront non seulement la construction et l'aménagement de la colonie, mais également une exploitation commerciale propre à assurer la formation de métiers et l'existence du home.



von **Rheuma**, Ischias, Hexenschuss, Neuralgie
Katarrh, Husten, Halsweh, Heiserkeit

CALORIGÈNE

RHEUMASALBE

ist ein modernes Einreibungsmittel von rascher und langanhaltender äusserlicher und innerlicher Wirkung. Durchwärmt sofort die kranken Körperstellen, fördert den Blutkreislauf und bereichert das Blut mit wirksamen Heil- und Abwehrstoffen.

INT. VERBANDSTOFF-FABRIK SCHAFFHAUSEN IN NEUHAUSEN

Un atelier de cordonnerie destiné aux besoins des enfants est déjà en fonction. Cet atelier devra être développé pour permettre une exploitation extérieure. Deux métiers de tissage à la main doivent être installés sous peu. Sous la conduite d'une personne qualifiée un enseignement de tissage sera donné aux jeunes filles. Un élevage de moutons fournira dans la suite le matériel, c'est-à-dire la laine qui, pour l'instant, doit être importée de Suisse. La colonie installe également un atelier de poterie pour la fabrication d'articles qui font actuellement défaut en Allemagne. Aussitôt que les possibilités de transport seront résolues, cet atelier disposera d'un fourneau de cuisson tenu à sa disposition. Il est aussi prévu la construction et le développement d'une forge, sous la conduite d'un forgeron d'art disposé à se joindre à la communauté de Wahlwies.

Séduit par ces projets intéressants, je faisais observer que la colonie compterait sans doute davantage d'adultes que d'enfants. «Non pas, nous fut-il répondu, car les dirigeants de métiers assumeront également la responsabilité de l'éducation d'un groupe de 12 enfants et partageront leur vie dans un groupe de baraques. Il sera fait appel à des couples disposés à se consacrer tout entiers à cette tâche. Le mari dirigera l'atelier et sera responsable de l'apprentissage technique; la femme s'occupera des plus jeunes enfants. Pour supprimer les lourdes charges, la colonie disposera d'une cuisine et d'une blanchisserie commune, et les enfants seront appelés à aider dans la mesure de leur force. Durant plusieurs heures, sollicité de visiter et d'examiner les projets de la colonie Wahlwies, je me suis fait une opinion sur cette colonie. Je suis reparti en leur souhaitant de tout cœur «bonne chance». Je forme le souhait qu'une aide efficace puisse être accordée à ces pionniers confiants.

La Croix-Rouge suisse Secours aux Enfants ne pourra contribuer que partiellement à la construction et à l'équipement des baraques pour les enfants. Il faut donc espérer qu'une commune frontrière sera disposée à assurer le développement de l'instruction des métiers. Elle contribuera ainsi à la reconstruction matérielle et spirituelle d'un monde en ruines.